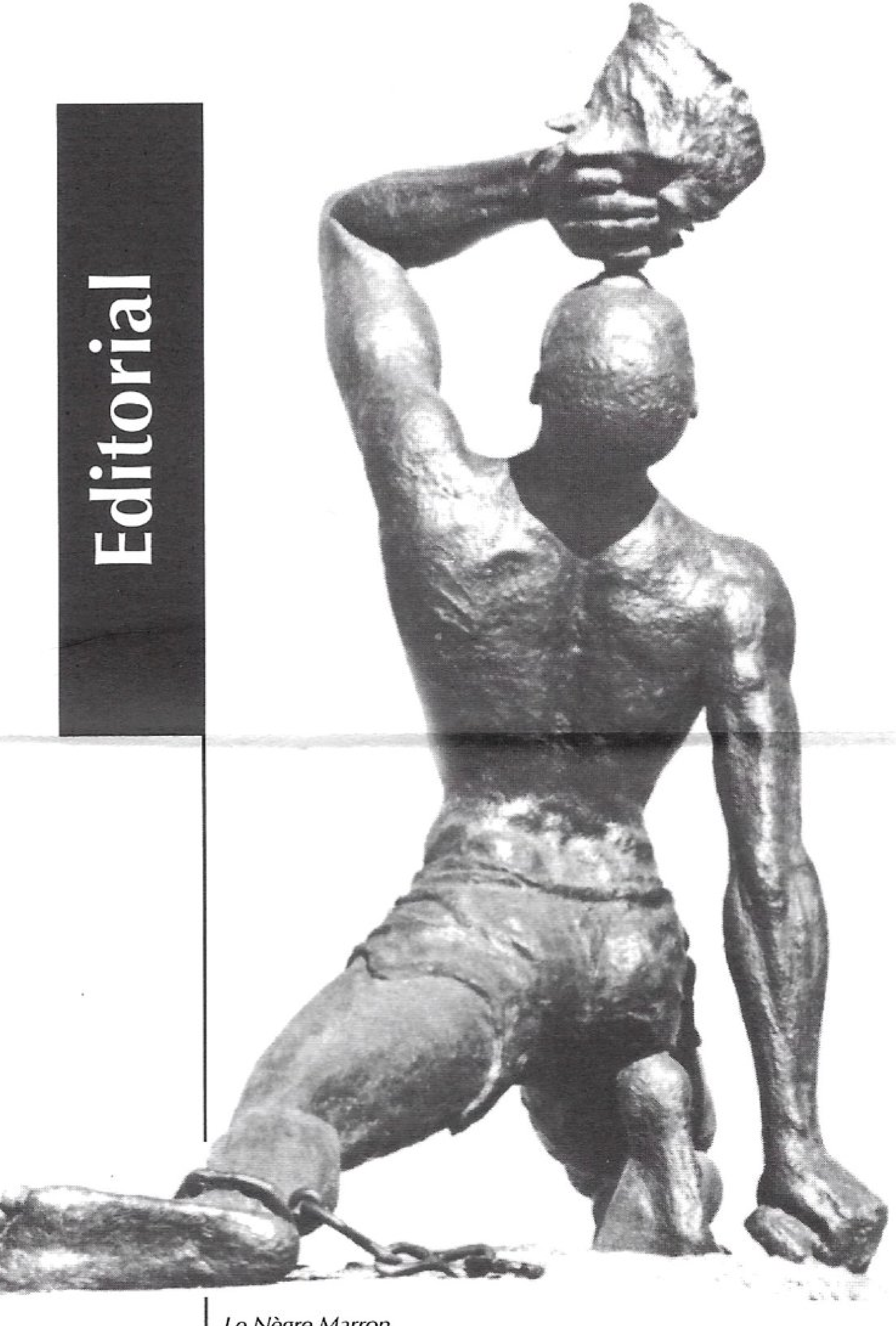
Point d'?

mars 2004 N° 21

EIRENE
Service chrétien international pour la Paix

GVOM
Groupe Volontaires Outre-Mer

Editorial



Le Nègre Marron
François Duvalier a fait ériger cette sculpture sur la place du Champ de Mars à Port-au-Prince et a ainsi tenté de récupérer le symbole du *Nègre Marron*, élément moteur de la première révolution anti-esclavagiste au monde. Le peuple haïtien revendique ce symbole qui est le sien.
Tirés du livre: Haïti, briser les chaînes

Sommaire

En parlant d'anniversaires...

En septembre 2003, GVOM a fêté avec succès ses 40 ans d'existence. Que de cheminements parcourus, que d'événements forts, riches et divers ont marqué la vie de GVOM. La fête à Cheseaux le 13 septembre en fut une étape marquante. Cette journée a été un point de rencontres surprenantes, attendues ou inattendues. Que de rires, d'émotions de rencontrer un ancien ami, d'évoquer à plusieurs une "étape de vie GVOM" et de pouvoir, pendant quelques heures, retrouver la complicité d'antan. GVOM... un mouvement qui ne se laisse pas enfermer... oui cette journée en a été le témoignage...
Toutes générations confondues ont pu souffler les 40 bougies de GVOM au son de l'orgue de barbarie lui souhaitant longue vie, beaucoup de solidarités à venir, financières ou autres.
Cette journée a permis aussi d'avoir dans notre esprit, dans notre cœur tous ceux que les GVOM ont côtoyés ou côtoient encore et qui travaillent à des changements, à des actions, qui luttent, qui cherchent ici ou au loin.
A l'aube de 2004, on peut aussi évoquer un autre anniversaire: le 1er janvier 2004, Haïti a célébré le bicentenaire de son indépendance. Cela aurait dû être une fête, celle de la naissance de la première République indépendante noire. Mais c'était plutôt une journée de deuil, deuil pour un pays qui n'en peut plus, qui vient de subir embargos sur embargos, qui meurt aujourd'hui face à un gouvernement sourd et aveugle.
Encore une fois Haïti paie; elle qui, il y a 200 ans, avait osé braver le monde de la colonisation, elle qui en 1986 a essayé d'inventer un mouvement de base organisé très fort, vite bâillonné par les forces en présence, elle qui a subi une présence américaine de 1991 à 1997, présence qui n'a rien réglé au point de vue sécurité. Haïti paie aussi d'avoir fait confiance à un leader qui au départ, prônait le partage équitable et qui s'est vite fait piéger, utilisant les jeunes défavorisés pour en faire sa milice, confondant bien public et bien privé.
Pour 2004 on ne peut que souhaiter que ce pays, la terre «matrice des pays antillais» selon Edouard Glissant, retrouve des chemins vers des libertés à venir hors des rapacités des élites, hors des analyses rapides, un chemin lui qui aussi ne se laisse pas enfermer... laissant largement place au mouvement associatif qui n'a jusqu'ici jamais perdu courage....

Marie-Claude Challandes

Hommage

Ebénézer*

Ebénézer Woungly-Massaga est un théologien camerounais qui a été pendant 16 ans directeur général de l'Eglise Protestante Africaine, église autonome depuis plus 70 ans. Il est décédé le 14 octobre dernier d'un "accident" de voiture alors qu'il arrivait chez lui. Il a apporté et développé concrètement l'idée que l'Evangile doit concerner tout l'Homme, tous les secteurs de sa vie, sa nourriture, son environnement, ses relations, le politique, etc... de manière à ce qu'il puisse vivre en plénitude. A cause de ses idées et de ses engagements concrets, il a été sujet à des résistances que l'on peut comprendre, mais aussi à des menaces de mort insidieuses qui selon l'expérience vécue avec lui pendant une période "chaude en menaces" sont venues de milieux politiques qui voyaient d'un mauvais œil sa popularité et la justesse de ses actions mettant en péril l'establishment. Il n'y a pas de preuves que sa mort ait été causée par un attentat, cela arrange ceux qui ont commandité ce meurtre et ceux qui craignent les vagues... En ce qui me concerne d'une manière ou d'une autre, je pense "qu'ils l'ont eu", ceux qui cherchaient à le faire disparaître... Mais saura-t-on jamais?

Son épouse, Lucette Woungly-Massaga Weibel, est une envoyée du Département Missionnaire Romand, elle est aussi théologienne et a participé à la mise en place de cette dynamique se référant à l'Evangile. Elle est chargée de la formation des pasteurs et des guetteurs responsables des divers secteurs de cette entreprise.

Prophète ? ! Frère...
Est-ce que parce que tu nous mettais devant nos responsabilités
Nos responsabilités de croyants
De croyants actifs et non parlant
Des croyants conséquents avec ce qu'ils proclamaient
Parce que tu gênais nos manipulations pour nous en tirer
Nous en tirer par de bonnes résolutions

Tu avais l'air d'être en relation privilégiée avec "BonDieu"

Tu voulais, tu essayais, par tous les angles
Des fois en même temps
Comme pressé... il y a tant à faire...
Et nous avions de la peine à suivre...
A te suivre
A te comprendre
De la peine
De mettre en mouvement. De mettre dans la vie
La bonne nouvelle de "BonDieu"

Tu n'économisais ni ta vie, souvent menacée
Ni la vie de ceux qui t'accompagnaient
Bien que tu sois bien conscient de ce qu'ils...
De ce qu'elle devait vivre.

Tu avais l'air d'un "Sage", que l'on comprenait mal
Ou que l'on comprenait trop bien
L'air d'un sage,
Trop souvent... renvoyé à ses utopies

Ton soucis principal c'était les petits, ceux qui n'avaient pas de voix
Ceux qui n'essayaient même plus d'avoir une voix

Mais que d'embûches de toutes sortes
As-tu dû endurer, que d'usure pour ta vie
Et pour sa vie, à elle qui t'accompagnait
Que d'embûches pour te tirer en arrière.

J'étais fier de notre proximité, et c'était vrai,
Parce que nos luttes sonnaient en harmonie
Moi j'avais l'impression que tu savais imbriquer tout "ça" dans la vie
Pour moi j'ai l'impression de patiner
J'avais essayé de faire quelque chose
Pour aller sur le chemin avec toi
Mais je me sentais repris par l'inertie d'ici.
Sympa, tu disais dans le ventre de la bête c'est plus dur
Plus tard, tu as eu aussi l'impression d'être dans ce ventre là.
Et puis tu commençais à pouvoir aller parler
A des audiences plus larges, plus planétaires
Mais est-ce cela, que tu voulais ?

L'important était "ton" Eglise Protestante Africaine
"Ton" peuple Kuatio... l'aventure KTM
Les deux ensemble aurait été l'idéal
Mais les tracasseries n'en finissaient pas...

Plutôt que de faire confiance...
Ici,
"On" te demandait des explications
Des justifications qui devaient rejoindre
Notre manière de comprendre la vie
Le développement...

Ou tout "simplement"
Chez toi, on te menaçait
Les gens "en place" dans ton pays ...
Pas tous,
Mais ceux qui se sentaient menacés
Dans leurs privilèges de pouvoir et de richesse...
N'allaient pas te laisser faire...
Surtout que c'est le peuple qui était ta passion
Et la possibilité
Pour chacun de pouvoir Vivre la vie en plénitude.
Comme l'annonce l'Evangile

Et puis...
C'est comme si, une fois encore
On t'avait tirer en arrière,
Mis les bâtons dans les roues
Accident bête pourquoi... ?
Comment... ?
Stoppé... ! ?
Tu me manques Mamia
Tu manques...
La suite ? ? ?

Et bien ça continue
La vie en plénitude reste une Promesse...
Tu nous l'as fait voir et
tu nous as montré tant de choses
A midi
Ce lundi 15 décembre... Un téléphone...
Ce n'est pas un accident
Ils t'ont assassiné...
Comment... Qui... ?
Tu avais fait connaître tes intentions politiques
Qui.... Comment...?
Pourquoi, nous le savons
Tu gênais.
Surtout que c'est le peuple qui était ta passion.

Gilbert Zbaeren

* *Ebénézer avait contribué à plusieurs reprises à "Point d'? sous le nom de Mikael Lana*

Echange Sud-Nord, un enrichissement mutuel


Photo: B.Berger

Isabelle Estrada, infirmière, travaille à Bluefields (Nicaragua) dans le projet de la Campagne contre le Sida de la Côte Altlantique. Elle a passé 3 semaines en Suisse dans le cadre d'un échange Sud-Nord.

Isabelle, en quoi ces échanges sont-ils importants?

Pour moi, ce type d'échange Sud-Nord a été un processus d'enrichissement. En effet, il facilite l'accès à de nouveaux outils qui peuvent être modifiés et adaptés à notre réalité: par exemple, j'ai assisté à une activité récréative avec le corps étudiant dans le domaine de la prévention du Sida qui a lieu une fois par année. Cet atelier m'a beaucoup émue. En effet, comme mon village est petit et que ceci ne requiert pas beaucoup de fonds, il y a beaucoup de possibilités de pouvoir en faire pour ceux et celles de Lafé, mon village natal. C'est mon voeu de contribuer à quelque chose de significatif pour ma communauté.
De plus, l'important dans ces échanges est l'alternance et la flexibilité entre les activités de travail, les moments de réflexion et le temps pour le tourisme dans le pays
Vraiment l'expérience fut très belle, très intéressante; c'est comme un réveil mental, une rétroalimentation mutuelle.
Ce séjour a été une grande opportunité pour moi de pouvoir obtenir toutes ces nouvelles expériences qui peuvent me servir pour contribuer au développement socioculturel et au renforcement de mon travail.

Comment as-tu perçu la Suisse?

Dans les pays développés les habitants ont une vie assez normale, assez commode. Mais une des choses les plus marquantes fut le manque de chaleur humaine entre les voisins et entre les personnes dans les lieux publiques: les gens sont tellement pressés. Autre fait marquant, le silence dans les habitations: pas de musique et de télévision. Par contre, cette tranquillité entre les habitants donne une sécurité, on peut déambuler dans les rues en toute confiance.
Il est aussi impressionnant de voir l'accompagnement et la bonne communication entre les parents et les enfants.
J'aimerais remercier GVOM qui m'a donné cette grande opportunité de réaliser ce voyage ainsi que pour son attitude humaine.

Isabelle Estrada
Traduction: Cécile Hétault

Lucy Fallas est membre de l'organisation partenaire Montaña Verde au Costa Rica, qui travaille à la sensibilisation de la population locale aux bienfaits de l'agriculture biologique. Cet été, Lucy a participé à un échange Sud-Nord : Elle a effectué un séjour de deux mois en Suisse durant lequel elle a pu rencontrer diverses associations et personnes qui travaillent dans des domaines similaires au sien.

Penses-tu que les échanges Sud-Nord valent la peine ?

Bien sûr, car en nous permettant de venir en Suisse, ces échanges nous permettent également de rencontrer et de connaître des organisations similaires à la nôtre avec lesquelles nous pouvons échanger à différents niveaux: Au niveau culturel d'abord, mais aussi dans le domaine social et professionnel. Je pense, en ce qui me concerne, à l'échange de valeurs ainsi qu'à l'échange de méthodologies organisationnelles et éducatives qui me seront très précieux.
Nous apprenons ainsi les uns des autres, des deux côtés, à envisager la possibilité de changements brusques et à reconnaître et établir les forces et les faiblesses de nos organisations.
Oui, vraiment, je pense que ces échanges valent la peine.

Avec quelle image de la Suisse repars-tu ?

D'un côté je repars avec une image positive: Beaucoup d'apprentissages personnels grâce à ce que j'ai vu et ai eu


Photo: B.Berger

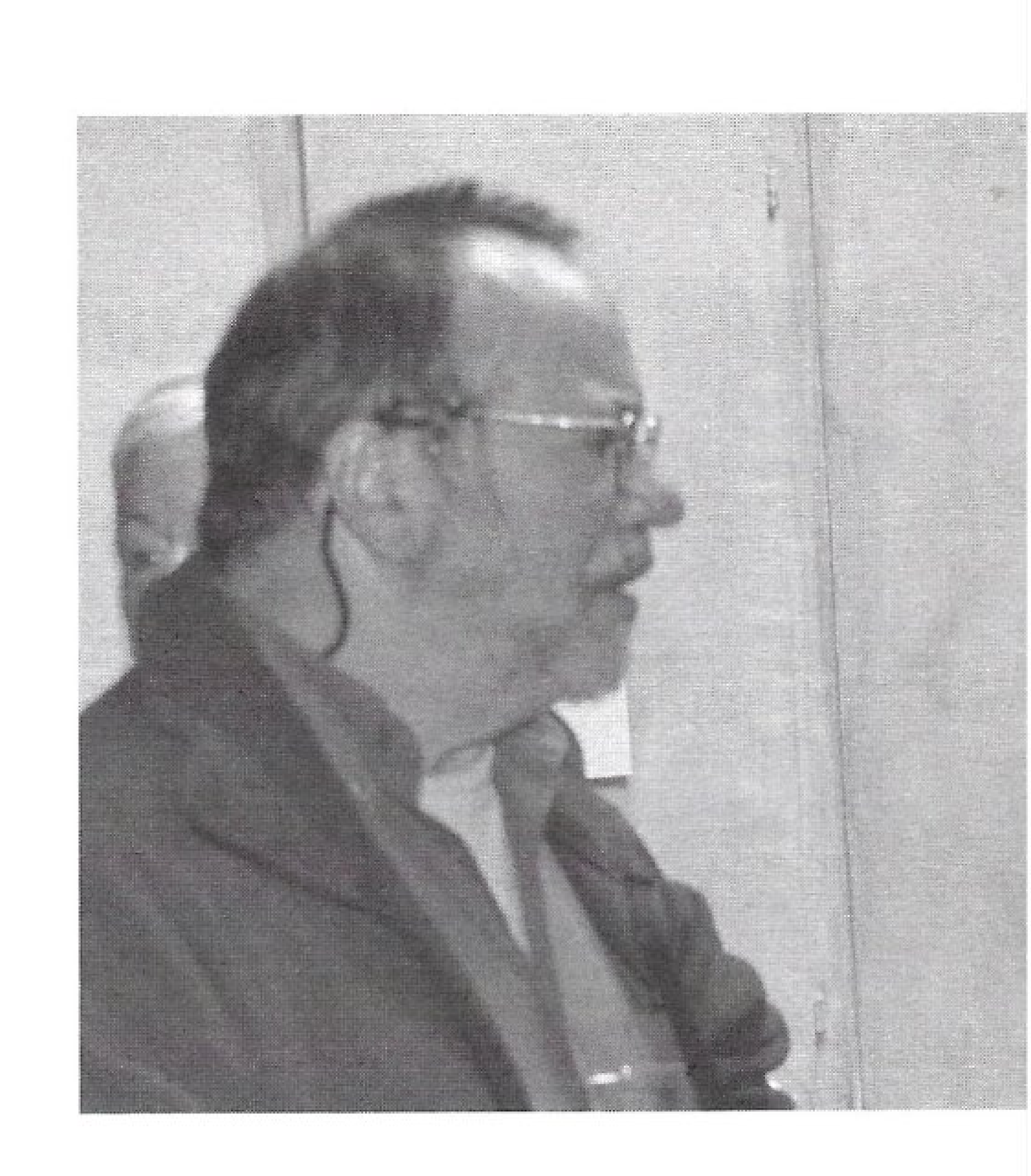
l'occasion de partager avec les personnes fabuleuses au cœur immense qui nous ont reçues.
Et puis d'un autre côté l'image d'une Suisse froide et grise... Pourquoi je dis ça ? J'ai eu l'occasion d'observer, par exemple, combien les gens, jeunes ou adultes, fument sans arrêt ; c'est incroyable et parfois même asphyxiant. Et puis l'indifférence des gens dans la rue m'a frappée : Chargés de stress, ils semblent presque robotisés. Ils ne prennent pas le temps de profiter de la couleur des arbres en automne ou simplement de regarder un nuage qui passe dans le ciel. C'est vraiment dommage... Mais on doit pouvoir changer ça.

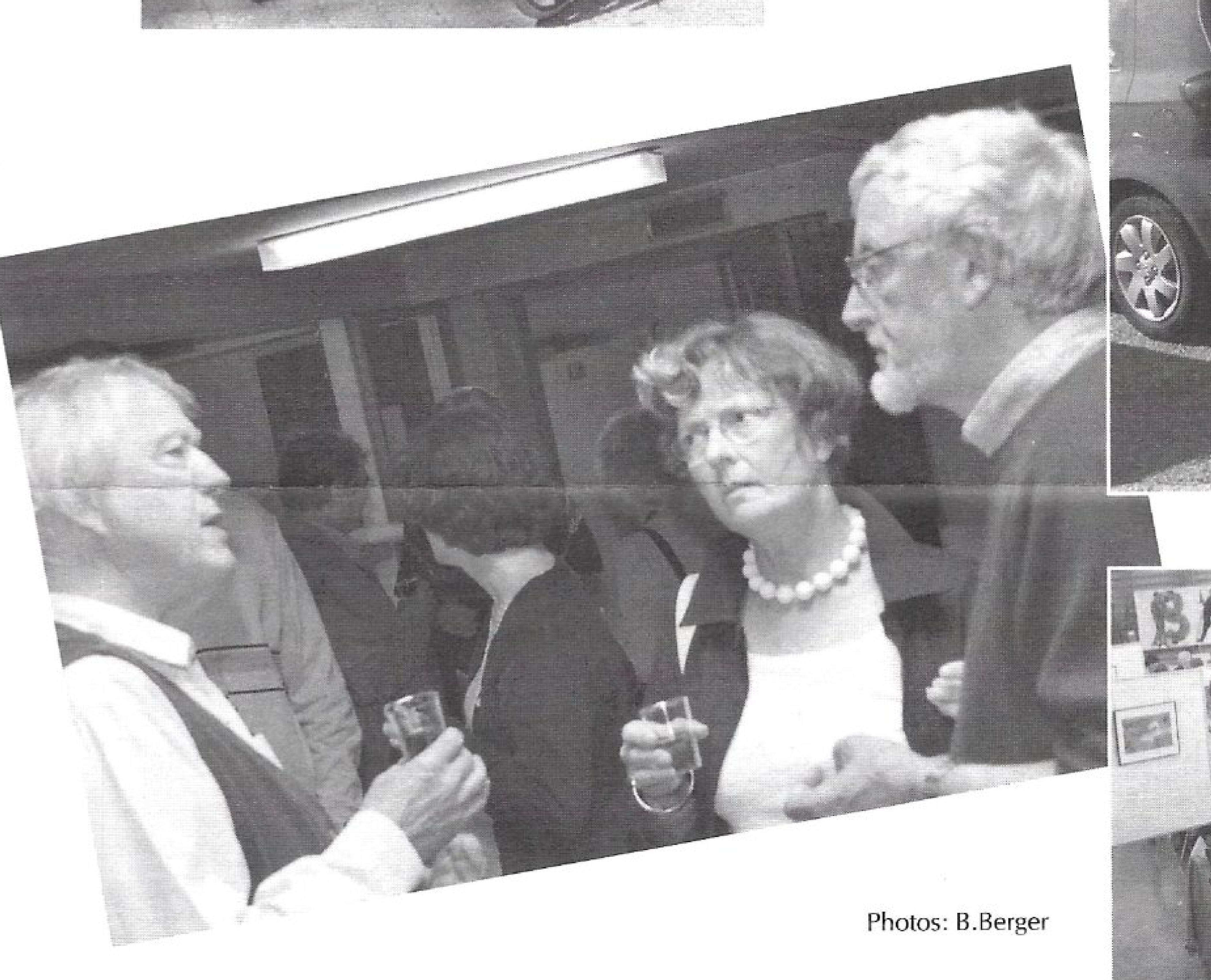
Lucy Fallas
Traduction: Béatrice Faidutti Lueber



Photos 40ème anniversaire de GVOM

Les personnes intéressées peuvent commander le DVD ou la cassette vidéo incluant un film de 25mn et 99 photos copiables à Gilbert Zbaeren (021 731 10 34) pour le prix de 20 francs







Photos: B.Berger





Photo: B.Berger

Espoirs du mouvement de Femmes

Katia a passé 2 mois auprès de Las Mélidas «Anaya Montes» en novembre et décembre 2002 au Salvador.

Promotion de la Femme salvadorienne

Las Mélidas est une ONG qui participe à la promotion du mouvement salvadorien des Femmes. «Las Mélidas» est présente sur un vaste territoire du Salvador aussi bien dans les zones citadines que rurales. Des centres d'accueils et des collaboratrices locales offrent des conseils juridiques, des consultations médicales, une attention psychologique et s'impliquent dans la mise sur pied d'actions en lien avec les droits de la Femme. Au mois de novembre, en l'occurrence, Las Mélidas s'engage cycliquement pour la Campagne de prévention de la non violence envers la Femme. Alors qu'en 2002, à cette époque de l'année, la grève des médecins battait son plein, Las Mélidas et ses pairs associatives ont œuvré sur les deux fronts sous le moto: s'impliquer pour montrer que la Femme mérite attention, soutien et respect.



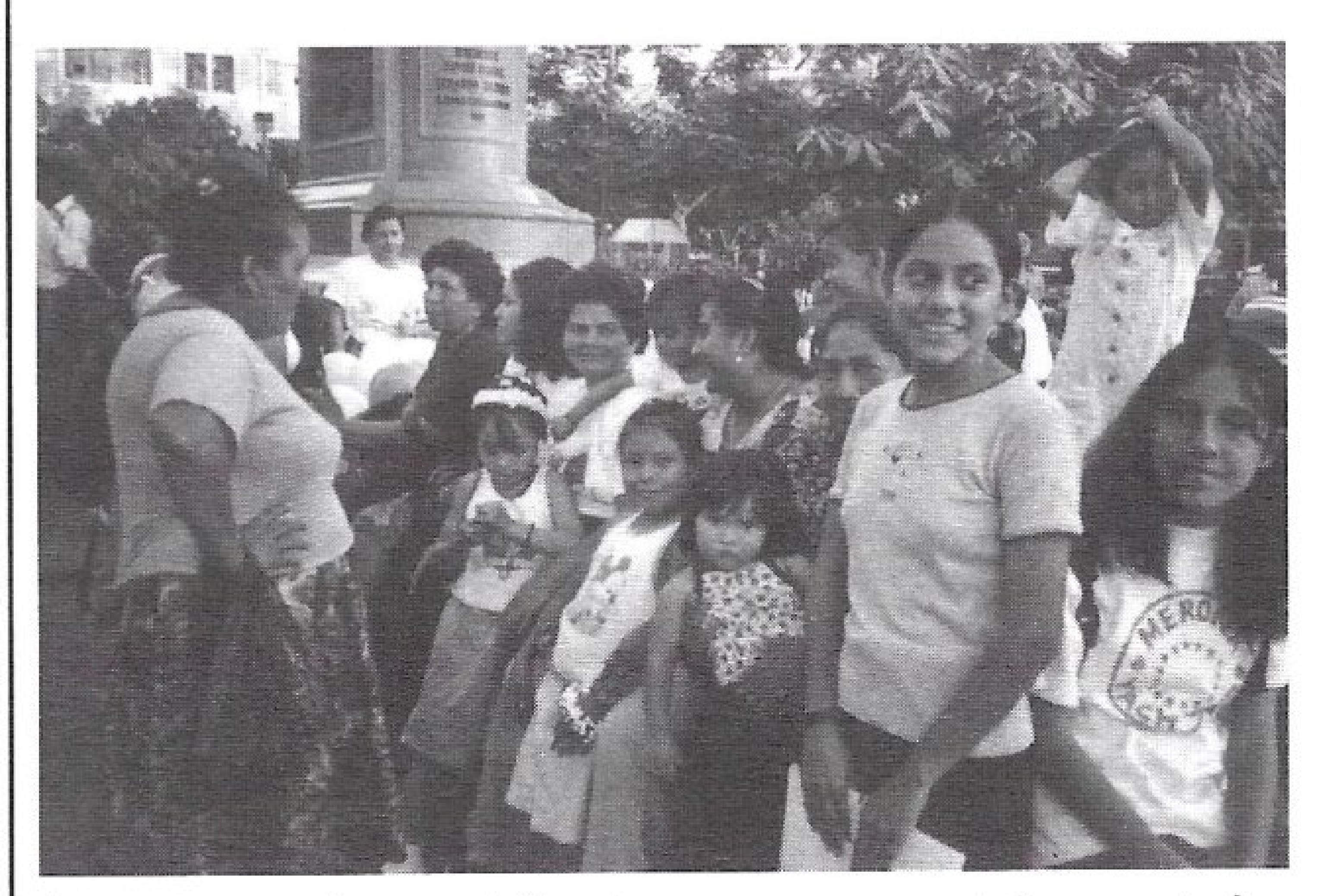
Photos: K. Cividin

Une campagne contre la violence

Pour sensibiliser les Femmes et les hommes au fait que la violence est un délit, et que comme tel il faut la dénoncer, Las Mélidas, centre «Ana Margarita Peña», situé à San Marcos, a concocté un programme comportant des annonces radiophoniques préventives, la distribution de volants informatifs, des divertissements et bien sûr les petits en-cas. Les événements de cette ampleur sont possibles grâce à l'apport actif des Femmes bénéficiant de formations pour l'acquisition de compétences. L'un des groupes constitué par des habitantes de San Marcos (quartier périphérique de San Salvador) a brillamment mis en scène «Y que tal con las Mujeres?» (Qu'en est-il des Femmes?) pour la Campagne de la non violence envers la Femme. Les participantes ont vite saisi la logique du théâtre populaire. L'échange a permis à travers des rencontres, de mettre en lumière des réalités féminines et d'envisager des alternatives au niveau individuel et communautaire. Le résultat des séances d'animation s'ouvre sur: «Une Femme passe dans la rue...». Quelles images s'éveillent? Les protagonistes de «Y que tal con las Mujeres?» ont montré qu'une banale scène de harcèlement sexuel, en milieu public, engendre des souffrances. Les comportements adoptés communément, dans les pratiques juridiques, familiales et communautaires portent préjudice aux droits de la Femme. L'accord tacite, la violence tolérée ternissent le quotidien, alors que la justice, la compréhension et la solidarité peuvent ouvrir d'autres espaces d'échange entre les genres. Au sus des conditions variables, le message entre les participantes est passé et le public a pu s'en apercevoir.

Faiseuses de paix

La Procuratrice pour la défense des droits humains, Mme Béatrice Alamanni de Carrillo, pense que la femme est faiseuse de paix et qu'elle est l'espoir du présent. Cependant, pour atteindre l'harmonie perdue entre des genres, le mouvement des Femmes salvadoriennes ainsi que Las Mélidas «Anaya Montes» ont compris qu'il est urgent d'introduire la gente masculine dans le processus d'émancipation. L'information publique, l'éducation aux droits humains et la participation communautaire sont des voies qui sont vaillamment explorées par le Mouvement des Femmes salvadoriennes. Celui qui a le plaisir de participer aux activités de Las Mélidas «Anaya Montes», s'aperçoit que, même dans la douleur, les espoirs peuvent naître.



Katia Cividin

Atelier

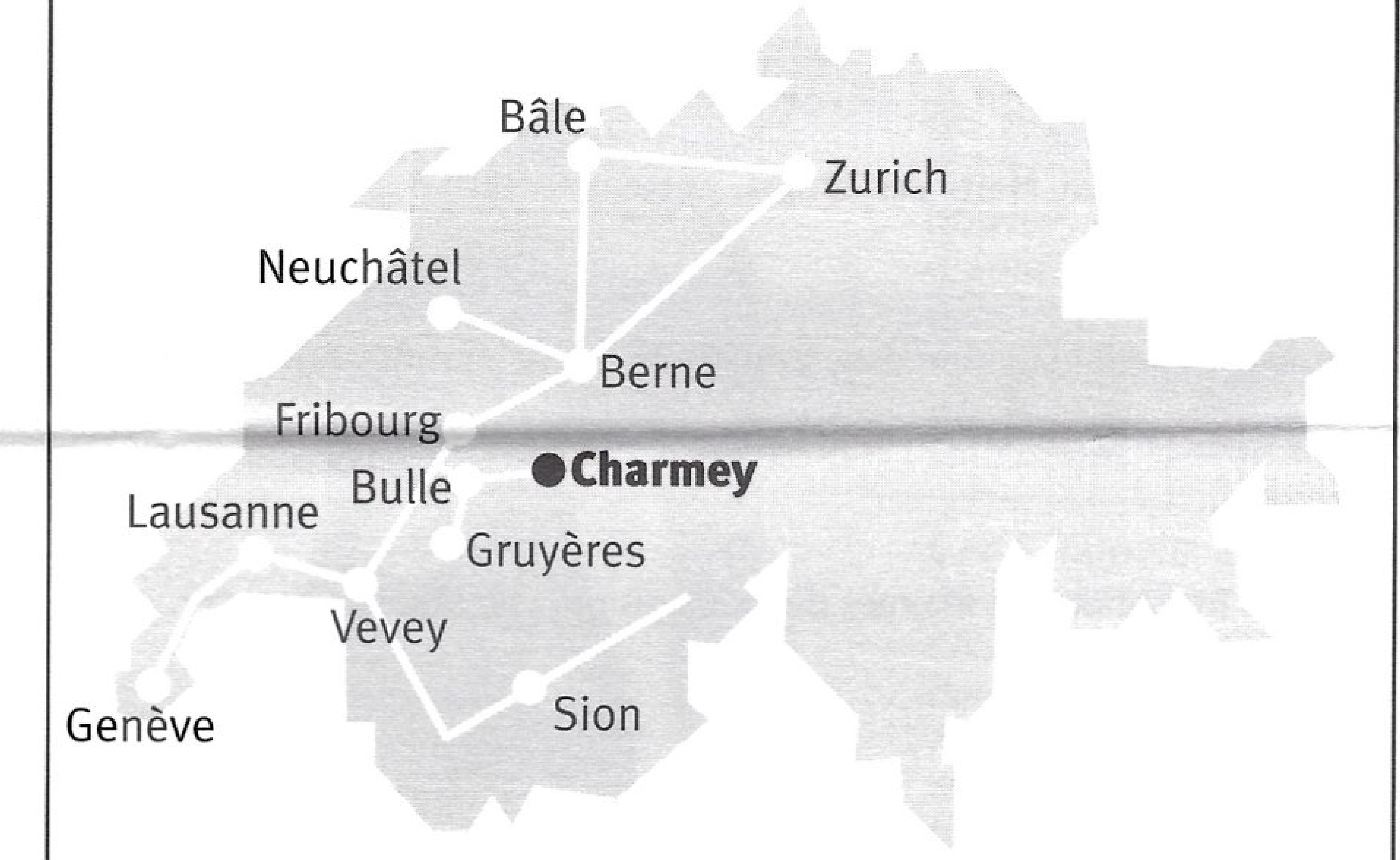
La rencontre de Pentecôte d'Eirene International à Charmey (Fribourg), du 29 au 31 mai 2004

Pas de développement sans paix!

Après quelques escapades en France voisine, la branche suisse organisera la rencontre de Pentecôte 2004 à nouveau en Suisse. Elle se déroulera du 29 au 31 mai 2004 à Charmey situé dans les Préalpes fribourgeoises.
La branche suisse prépare un programme varié avec du temps pour des discussions, des rencontres et des moments de détente.
La réflexion portera sur le thème «Pas de développement sans paix». Des conférences permettront de nous poser les questions suivantes: Pourquoi l'absence de paix est-elle une entrave au développement? Comment travailler sur la construction d'un sentiment de paix? Le travail de promotion de la paix participe-t-il au développement et inversement le travail de développement participe-t-il à la promotion de la paix?
Les ateliers de réflexion s'attacheront à mener le débat sur le plan opérationnel. Il s'agira de mettre en relation les points forts des conférences et les différentes actions d'Eirene au Nord et au Sud. Pour cela nous recommandons vivement aux participants de relire le dernier rapport annuel et le Quo vadis afin d'être le plus concret possible.
Une fête sera organisée le dimanche soir. Elle vivra en fonction de vos improvisations musicales.

Tous les participants musiciens sont priés de prendre leurs instruments de musique. Une Jam session avec le EIRENE SWISS BLUES BAND est au programme.
Nous nous réjouissons de votre participation.

EIRENE, Comité Suisse



Horaire de train / bus

Aller 29.05.04	**Arrivée**	**Départ**	
Fribourg, gare		12:55	BUS 919
Bulle, gare	13:25	13:31	BUS 414
Charmey (Gruyère), Le Chêne	13:55		

Retour le 31.05.04	**Arrivée**	**Départ**	
Charmey (Gruyère), Le Chêne		12:50	BUS 415
Bulle, gare	13:28	13:35	BUS 922
Fribourg, gare	14:05		

Le logement a lieu dans des chambres à 2 à 6 lits/chambre.
Les prix du séjour (repas et logement, y compris les draps) sont les suivants:

	Euros
Adultes	80.-
Volontaires Eirene	55.-
Etudiants	55.-
Enfants 2 à 12 ans	50.-

Enfants < 2 ans sont gratuits

Possibilité de réduction pour les personnes sans emploi sur demande.

Inscription

A renvoyer à Eirene-CH, Ch du Franoz 11, 1038 Bercher, Tél./Fax 021/887 88 12

Inscription à la rencontre de Pentecôte 2004 à Charmey, Suisse

Nom et prénom:..

Adresse:..

Localité:..

Téléphone: ....

...... adultes

..... enfants de moins de 2 ans,

..... enfants de moins de 12 ans

Nous ferons le voyage en ❑ voiture ❑ train

❑ J'offre ..... place(s) en voiture

❑ Repas végétariens

Départs

Diego est architecte. En novembre 2003, il a débuté son stage d'une année dans l'état de Jalisco auprès de RASA (Réseau d'Alternatives durables dans le domaine Agricole). Il s'agit d'un réseau spécialisé dans l'agro-écologie qui soutient des communautés indigènes et paysannes de cet état du Mexique. Diego collabore au projet Claragua qui vise la résolution du problème de l'approvisionnement en eau, et appuye la construction de de locaux communautaires en revalorisant les matériaux et les techniques traditionnels susceptibles d'être utilisés par les groupes et familles membres de RASA.

Beat accompagné de sa famille, part le 1er février pour une mission de 3 ans à Montevideo en Uruguay. Le partenaire de Beat sera l'"Intendencia Municipal de Montevideo", la Mairie de la capitale du pays, gouvernée depuis 10 ans par une coalition de gauche. Il s'intégrera et appuyera pratiquement et méthodologiquement le département de gestion de projets. Ensemble ils offriront leur appui aux initiatives de différents secteurs de la mairie (social, culturel, économique, sportif) pour que ceux-ci puissent élaborer des projets participatifs de qualité, afin d'obtenir des financements complémentaire au budget de la commune dans ces secteurs.

Thomas et Jeanette sont partis début janvier 2004 pour appuyer l'INPRHU (Institucion de Promocion Humana) dans son travail en faveur des enfants de la rue, à Esteli, au Nicaragua.

Ariane (géographe) accompagnée par son ami Nicolas, part en Haïti en mars pour un stage de 6 mois au sein de l'ODD (Organisation de développement de Désarmes). Elle s'occupera de la problématique de l'eau et des canalisations.
Suite à la situation instable que connait Haïti ces temps, cette affectation a été repoussée à une date ultérieure.

Nous sommes en pensée avec le peuple haïtien dans sa lutte pour des structures plus démocratiques.



Dans le prochain numéro,
nous consacrerons une page à la formation des femmes de ménages qui vient de commencer.

Changement d'adresse
Cécile Hétault
Ch. de la Prairie 9
1720 Corminbœuf

JAB 2300 La Chaux-de-Fonds



Pour voir le soleil, il faut dégager le brouillard

N'oubliez pas de payer votre cotisation, merci !

Adresses

GVOM: C. Cécile Hétault, Ch. de la Prairie 9, 1720 Corminbœuf
EIRENE Suisse: N. et F. Godi-Glatz Consulting, Ch. du Franoz 11, 1038 Bercher
Web: www.gvom.ch
Abonnements: 4 parutions par an: Frs 16.-- Abonnement de soutien au journal: Frs 25.--
Cotisation annuelle EIRENE Suisse: Frs 50.--
Rédactrices: B. Faidutti Lueber, N. Godi-Glatz
Ont participé à ce numéro:
Textes: C. Hétault, G. Zbaeren, K. Cividin, M. Chollet, I. Estrada, L. Fallas, B. Faidutti Lueber, M.C. Challandes
Photos: G. Zbaeren, B. Berger
Imprimerie: Rapidoffset, Le Locle
Maquette: A. Monard, La Chaux-de-Fonds
Journal adressé aux membres GVOM et EIRENE ainsi que sur abonnement
Comptes de chèque: GVOM, CCP Lausanne 10-20968-7 EIRENE Suisse, CCP La Chaux-de-Fonds 23-5046-2